

MÉMOIRES

CHAPITRE I
LES PRÉPARATIFS

DE SOLDATS

DATES
JUILLET 1870

RÉCIT DU COMMANDANT ALEXANDRE SURIREY

Les manœuvres du camp de Châlons donnaient de bons résultats, étaient fort goûtées par les troupes et avaient pour effet de bien entraîner les hommes et de les mettre en belle humeur. Ceux-ci supportaient allègrement les fatigues des manœuvres, semblaient heureux de profiter

des distractions que leur offrait la vie du camp et faisaient de fréquentes promenades au Grand-Mourmelon, à leurs moments libres après le service de la journée, sans préjudice pour le petit jardinage autour de la tente, auquel ils se livraient avec réussite.

RÉCIT DU COMMANDANT ALEXANDRE SURIREY

Les troupes du camp étant convoquées en grand rassemblement les dimanches et jours fériés, à l'effet d'assister à une messe militaire qui se disait en plein air et à proximité du grand quartier général, les hommes considéraient comme un véritable honneur de faire partie de cette assemblée, malgré le travail de préparation auquel ils étaient astreints pour y faire bonne figure. Cette cérémonie avait grand air. Le spectacle d'une multitude de soldats de toutes armes, en tenue de campagne avec chevaux, armes et pièces d'artillerie attelées, recevant la bénédiction d'un aumônier pendant que toutes les musiques jouaient des airs de circonstance, que les trompettes sonnaient, que les tambours battaient aux champs et que le canon tonnait, faisait une impression profonde sur les assistants.

RÉCIT DU COMMANDANT ALEXANDRE SURIREY

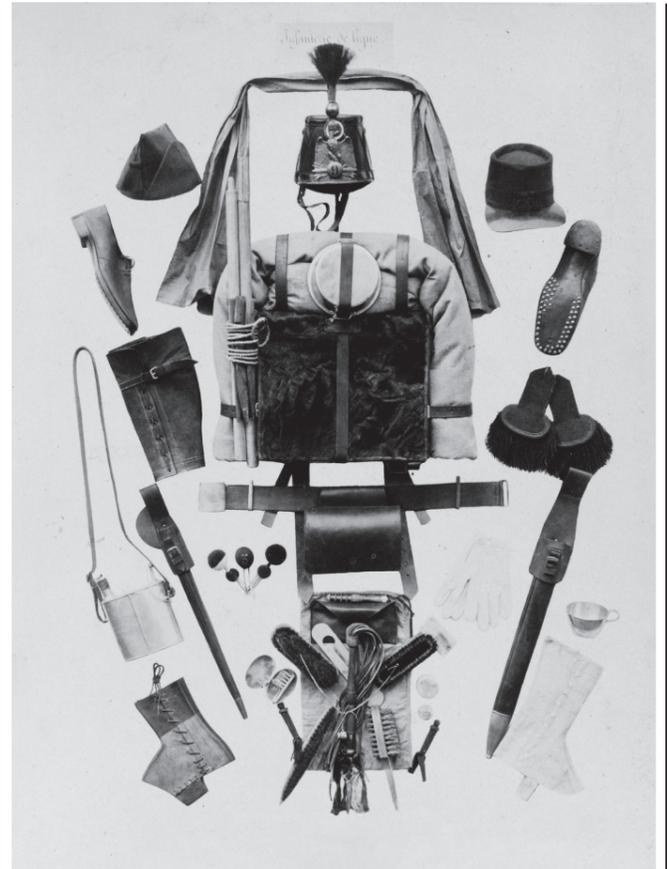
Cet ordre à peine arrivé, la nouvelle s'en répand comme une traînée de poudre et est reçue par tous avec un enthousiasme indescriptible. Je m'en réjouis moi-même très fort, l'annonce d'une entrée en campagne n'étant pas faite pour déplaire à l'ardeur légitime d'un jeune homme de 24 ans.

RÉCIT DU DOCTEUR FERDINAND QUESNOY DE L'ARMÉE DU RHIN

La guerre à peine déclarée, les divisions du camp de Châlons furent dirigées sur la frontière... Ce fut un mouvement précipité, sans relâche ; les trains se succédaient sur la ligne de l'Est avec un ordre parfait... L'embarquement des hommes, des chevaux et de ce matériel immense nécessaire à une armée : canons, affûts, voitures, munitions de bouche et de guerre, objets de campement, se faisait avec précision et régularité.

QUELQUES JOURS AVANT LA BATAILLE DE GRAVELOTTE SAINT-PRIVAT PAR UN OFFICIER DE HUSSARDS

Nous nous installons dans des prés délicieux, sur les bords de la Moselle, au-dessous de Grimont. Près de nous est le troupeau de bestiaux du corps d'armée. Nos hommes découvrent qu'il est très facile de se procurer du lait, et le régiment tout entier s'en va traire les vaches... Le temps est charmant. Pas un coup de canon. Un régiment d'infanterie est campé dans notre voisinage. La musique de ce régiment se met à jouer vers trois heures.



Alfred Saint-Ange Briquet « Infanterie de ligne » in Alexis Godillot, *Fourniture pour les armées planche 2* © Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN / Emilie Cambier

RUBRIQUE PORTRAIT DE SOLDAT



Pierre Louis Pierson, *Joly au 140^e de ligne* © Paris, musée de l'Armée, dist. RMN / Emilie Cambier